

Historique

Bilboquet



Le bilboquet est un jeu d'adresse composé d'une tige souvent en bois reliée par une cordelette à une boule percée d'un ou de plusieurs trous d'un diamètre ajusté à la tige.

Son nom français vient de *Bil le Bocquet* qui désigne la pointe d'un javelot.

Il est présent dans de nombreuses cultures et époques sous différents noms et son origine est très ancienne. Le jeu consiste par un mouvement d'adresse, en utilisant une seule main, à lancer en l'air la boule de façon qu'elle retombe sur la tige qui s'enfile seule dans le trou. Accessoirement, l'objet qui peut être décoré, en bois précieux ou ivoire, est aussi un bibelot de vitrine. on peut également y trouver une connotation sexuelle.

Historique

L'origine du jeu de bilboquet est assez obscure. Certaines sources disent qu'il serait apparu pour la première fois en France, à la fin du XVI^e siècle mais les vêtements des plus anciennes gravures montrant des joueurs de bilboquet sont du XVII^e siècle.

Le mot a une étymologie contestée.

Inventé en France, au XVI^e siècle, on fait mention du mot *bille boucquet*, *boucquet* venant de *bouquer* (« encorner », comme le fait un bouc).

On dit qu'il serait apparu pour la première fois en français, en 1534, l'année de la première venue de Jacques Cartier au Canada, et qu'il aurait été formé des mots « *bille* » (« *petite boule* », 1164, ou encore « *bâtonnet* », 1176) et « *bouquet* » (diminutif de « *bouque* », 1203, ou « *boule* ») mais on retrouve déjà, dans Chaucer (c.1340-1400) le mot *bilbo*, sorte de tiges servant à immobiliser les pieds de prisonniers, et Cervantès (1547-1616) affirme de son côté que les *bilbos*, épées à pointe et à boule, fabriquées à Bilbao (en Pays basque), auraient existé dès le XI^e siècle.

Le roi de France Henri III lança la mode du bilboquet durant son règne (1574-1589). Il aimait beaucoup y jouer durant ses promenades entouré de ses mignons. C'est grâce à lui que le jeu du bilboquet est devenu à la mode.

De plus audacieux auteurs font remonter l'invention du pique-balle aux époques carthaginoises, romaines ou même crétoises et de récentes fouilles effectuées dans la presqu'île du Yucatán ont mis au jour un traité mayan datant de la période classique (250-950 après J.-C.) sur un jeu semblable à la première forme du pique-balle mais où les « balles » auraient été des crânes humains.

- Le bilboquet japonais ou kendama... Cette version de bilboquet contient trois « coupes » et un « pic ». Il est constitué d'un manche en forme de marteau (*ken* en japonais) et d'une balle (*tama*) qui sont reliés par une ficelle. Le principe est d'effectuer des figures en faisant évoluer la balle sur différentes parties du manche. *Cette version traditionnelle japonaise de notre très français bilboquet, porté par la route de la soie, a fait son apparition au Japon durant l'ère Edo au XVII^e siècle. Il semblerait que le kendama était alors un "jeu de bar" destiné aux adultes, les perdants devant boire de l'alcool en tant que gage. Mais c'est en 1919, sous l'ère Taisho, que le kendama a commencé à prendre toute son ampleur. L'inventeur du kendama tel que nous le connaissons aujourd'hui, Hamaji Egusa, modifia le design en ajoutant des plateaux latéraux permettant de réceptionner la balle en bois. Le kendama porta alors le nom de nichigestuball, en référence à sa forme rappelant le soleil. Le succès du kendama ne se fit pas attendre et de nombreuses versions firent leur apparition sur le marché. Après la seconde guerre mondiale, les kendama étaient même vendus dans les magasins de bonbons aux cotés d'autres jeux et jouets populaires tels que les cartes menko ou les toupies beigoma.*
- Le bilboquet mexicain ou balero : ce jeu constitue une tradition culturelle très ancienne au Mexique. La boule ressemble plutôt à un tonnelet ou à un cylindre. Le principe est le même que le bilboquet français.
- Le bilboquet colombien, ticayo ou « coca » : Récemment mis à la mode, ce jeu est similaire au bilboquet français sauf que la boule est de forme cylindrique. La matière employée est le plastique.
- Le bilboquet indien : dans ce bilboquet à forme originale, la boule est remplacée par un anneau, mais le principe reste le même.

- Le bilboquet suisse : dans ce bilboquet, le principe est inversé : le joueur tient la boule et tente par un geste adroit après l'avoir lancé en l'air d'enfiler la tige directement dans le trou de la boule.
- Les esquimaux canadiens fabriquaient les bilboquets en os des animaux qu'ils avaient capturés. Ils donnaient un pouvoir magique au jeu : ils croyaient que le jeu accélérât le retour du soleil. Les Indiens faisaient des paris importants avec le bilboquet, ils pariaient des kayaks, des esclaves et même des femmes !



Enfant au bilboquet – Jeanne Bole (1880)



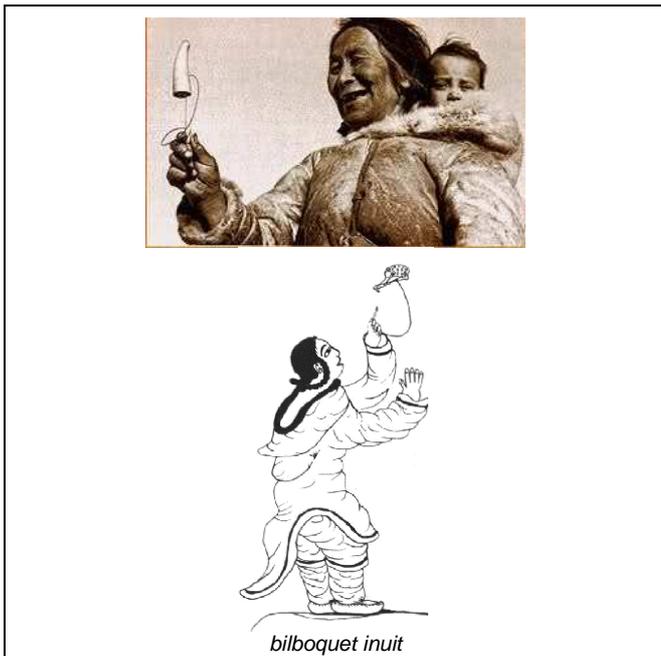
Henry III



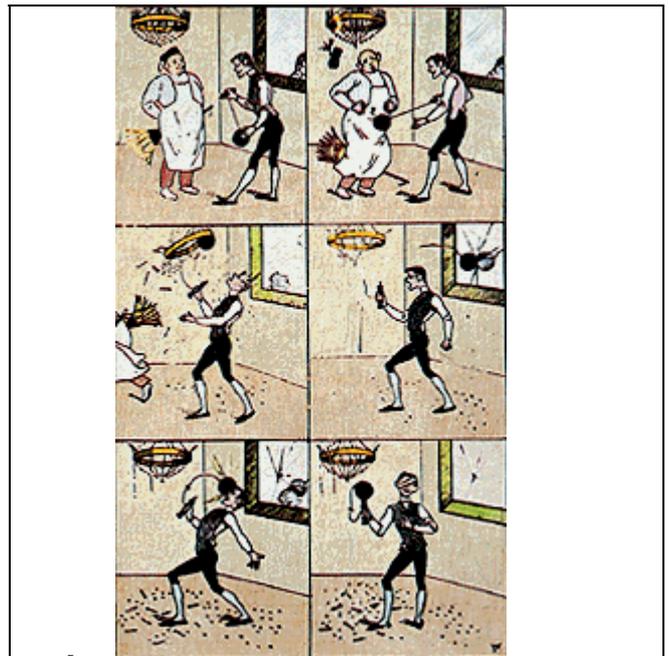
deux baleros



coxa



bilboquet inuit



Bibliographie

- *L'Histoire du bilboquet, du pique-boule au bilboquet professionnel* - Olaf de Huygens-Tremblay, Presses de l'Université de Napierville (1984)
- *Bilboquet et pique-boule, vestiges historiques* - Raymond du Troc (Malmaison, 1984)
- Jean Le Rond d'Alembert - *Sur les possibilités mathématiques du Bilboquet* (1781)